

JOSEPH ROULEZ

(1832. Faculté libre)

ROULEZ, *Joseph*, naquit à Nivelles le 6 février 1806. Il était fils d'Emmanuel Roulez, notaire à Braine-le-Château et de Ghislaine Lelièvre. Il fit ses études primaires et moyennes dans sa ville natale, puis se rendit à Louvain où il suivit les cours de la Faculté de philosophie et lettres.

Deux savants étrangers, que le Gouvernement du roi Guillaume y avait appelés, Dumbeck et Bekker, y enseignaient avec grand succès l'histoire et les lettres anciennes. Ils y avaient remis en honneur les fortes études et rallumé le flambeau de la philologie classique qui, après avoir brillé à Louvain d'un très vif éclat dans les siècles passés, s'était malheureusement éteint au XVIII^e siècle. Le jeune Roulez se plaça rapidement au nombre des élèves les plus zélés et les plus distingués de ces deux professeurs éminents. Grâce à leurs excellentes leçons et à un travail opiniâtre, il combla rapidement les lacunes qu'avait pu laisser dans sa formation l'enseignement plutôt défectueux du Collège de Nivelles. Il se révéla bientôt comme un humaniste de valeur, rompu à bonne méthode, familiarisé avec la lecture des auteurs grecs et latins, solidement préparé aux recherches personnelles.

Dès 1824 et 1825, il donna la mesure de son mérite en envoyant au Concours universitaire deux mémoires qui obtinrent la médaille d'or. Le premier *Commentatio de Carneade Cyrenæo philosopho academico* vit le jour à Gand en 1825; le second, publié à Louvain en 1828, était un travail fort complet sur Héraclide de Pont, sa biographie, ses écrits, son style, etc.

En 1825, Roulez fut nommé professeur de sixième latine au Collège de Mons. Mais il dut démissionner au bout d'un

an pour motif de santé. Il profita du loisir que les circonstances lui créèrent pour mettre au jour des observations critiques sur le texte des discours de Thémistius. Il en fit le sujet de sa dissertation inaugurale devant la Faculté de Louvain (17 juillet 1828) et dédia cet ouvrage à Creuzer, fondateur et directeur du Séminaire philologique de Heidelberg « dont l'école de Louvain est la bouture ». Ce travail attestait déjà une grande maturité d'esprit. Il valut à son auteur de flatteuses appréciations de la critique allemande ⁽¹⁾. Roulez qui avait dû procéder, avant tout, sans le secours d'aucun manuscrit par critique conjecturale, eut la satisfaction de voir ses corrections confirmées en plus d'un endroit par une collation du *cod. ambrosianus* que lui envoya Jacobs.

Vers le même temps, le jeune docteur, nanti d'une bourse du Gouvernement hollandais, partit pour l'Allemagne. Il séjourna à Goettingue, Heidelberg et Berlin, et entendit Creuzer, Dissen, Boeckh, K.-O. Müller. Il arrivait au bon moment. Il se passionna à l'étranger pour les recherches de mythologie, d'épigraphie et surtout d'antiquité figurée qui allaient renouveler de façon si heureuse des parties entières de la science. Il y élaborait un important travail qu'il avait entrepris sur les conseils de Creuzer : c'était un recueil des fragments des Histoires de Ptolémée Héphestion, accompagné d'un commentaire perpétuel fort étendu. Ce volume parut en 1834, avec une préface du maître qui l'avait inspiré, et fut dédié à Bekker.

Quand Roulez rentra en Belgique, il trouva le pays en pleine agitation. On était à la veille de la révolution de 1830 et les préoccupations publiques étaient bien éloignées de tout ce qui intéressait les philologues. Plusieurs savants de grande valeur quittèrent notre patrie et les Facultés de philosophie et lettres de Gand et de Louvain furent supprimées. Roulez en fut navré ⁽²⁾. Toutefois, les événements qui venaient de se

(1) Voir notamment Bodius, *Gött. Gelehrt. Anz.*, 1834, pages 246 et suiv.

(2) Il écrivait en février 1832 : *Paucis post reditum diebus erupit rerum belgicarum conversio, fatalis illa cum aliorum tum meis rebus ac studiis* (Ptol. Héph. p. 4).

passer eurent une influence considérable sur son avenir. En 1832, il fut nommé professeur de grec à l'Athénée de Gand et attaché à la Faculté *libre* de philosophie. Il se distingua de part et d'autre. Néanmoins, ses occupations professionnelles n'absorbèrent pas toute son activité. Il mit au jour, en 1833, un volumineux mémoire de P.-J. Baert sur les campagnes de César en Belgique et particulièrement sur la position du camp de Cicéron chez les Nerviens. Cette œuvre, à laquelle l'auteur travaillait déjà en 1807, avait vieilli. L'éditeur la mit au point et l'enrichit d'un grand nombre de notes.

Peu après, Roulez conquist le diplôme de docteur en droit. L'existence de la Faculté libre semblait à ce moment bien précaire. L'avenir était sombre. Notre philologue devait-il rester dans l'enseignement ou entrer au barreau? Il n'en savait rien lui-même en 1835. Fort heureusement, Minerve l'emporta sur Thémis.

Le jeune maître professa, pendant plusieurs années, l'histoire de la littérature latine et de la littérature grecque à la Faculté libre. De cet enseignement, sortirent deux publications qui ont largement contribué à faire connaître au public français les travaux érudits de la philologie allemande. En 1837, Roulez fit paraître, à l'usage de ses élèves, un abrégé de la grande Histoire de la littérature grecque de Schoell, dont la première édition en langue française avait paru à Paris en 1823-1828⁽¹⁾. Le professeur gantois fit plus que d'adapter ce livre aux exigences de son public : il le mit au courant des dernières découvertes et donna une extension considérable aux références et à la partie bibliographique. Il en fit, en somme, un compendium, assez sec mais très complet, témoignant d'une érudition peu commune et d'un outillage scientifique parfait. L'année suivante, il publia un Manuel d'histoire de la littérature romaine, d'après le volume de Baehr, imprimé à Heidelberg en 1833. Dans la préface qui parut en juillet 1838, l'auteur caractérisait la portée de cet ouvrage de la manière

(1) Huit volumes in-8°. Ed. allemande, Berlin, 1828-1830.

suivante : « il n'est pas destiné à la curiosité superficielle qui veut s'amuser en s'instruisant et attache le plus grand prix à la forme. Plein, substantiel et sévère, il réclame des lecteurs patients et studieux. Ce n'est point une œuvre littéraire, c'est une œuvre de science ! » Ces deux livres consacrèrent la réputation de Roulez.

Lorsque le Gouvernement belge réorganisa notre enseignement supérieur en 1835 et rétablit définitivement dans la cité gantoise la Faculté de philosophie et lettres, Roulez y fut immédiatement nommé professeur. Il allait devenir un des maîtres les plus éminents de notre Alma Mater. Il y enseigna, de 1835 à 1873, les antiquités romaines et y fit successivement, jusqu'à sa mise à la retraite en 1873, les cours d'archéologie, de philologie grecque, d'encyclopédie du droit, d'histoire du droit romain, d'histoire moderne. Il occupa également, pendant de longues années, les plus hautes dignités académiques. Il porta l'hermine, à deux reprises, et notamment presque sans interruption, de 1857 à 1863; de 1863 à 1873 il fut administrateur-inspecteur de l'Université.

Roulez se montra professeur, recteur et administrateur hors pair. Voici en quels termes feu Wagener l'a dépeint dans l'exercice de ces triples fonctions :

« Nous n'avons pas suivi les leçons de Roulez, mais d'après » ce que nous ont dit ses élèves, il parvenait, malgré les » imperfections de son langage (Roulez éprouvait quelque » difficulté de parole et bégayait légèrement), à captiver sans » peine l'attention de ses auditeurs, parce qu'ils avaient confiance dans la solidité de son érudition. Le plus travaillé » de ses cours paraît avoir été celui d'antiquités romaines. » C'était incontestablement le meilleur qui pendant de longues » années fût donné en Belgique. Lorsque Roulez commença » à le professer, on ne possédait pas encore cet admirable » manuel de Becker, continué et renouvelé par Marquardt et » Mommsen, qui rend aujourd'hui l'enseignement des antiquités » romaines relativement facile. Le jeune professeur fut obligé, » pour se tenir au courant de la science, de dépouiller patiem-

» ment les innombrables brochures qui suivirent en Allemagne
» la publication des ouvrages de Niebuhr et de Götting. Il
» ne recula pas devant cette tâche laborieuse et c'est ainsi
» que son enseignement du droit public et administratif de
» Rome acquit en Belgique une autorité légitime et incontestée.
» Les cahiers de ses bons élèves étaient très recherchés, et
» si Roulez avait publié son cours, il est probable qu'il eût
» fait sensation. Il négligea de le faire en temps opportun, ce
» qu'il regretta beaucoup dans la suite.

» Roulez fut deux fois recteur. Il s'acquitta d'une manière
» fort distinguée de ces difficiles fonctions et l'on peut dire
» que nul recteur n'a laissé à Gand des souvenirs aussi vifs.
» Cela tient à ce que Roulez aimait passionnément l'Université
» dont il était le chef ; l'affection qu'il lui avait vouée rem-
» plaçait en quelque sorte chez lui les affections de famille.

» Les discours et les rapports qu'il a faits comme recteur
» peuvent être considérés comme des modèles du genre ⁽¹⁾.
» Dans les cérémonies académiques son langage, d'ordinaire
» négligé, s'élevait jusqu'à l'éloquence ⁽²⁾, et alors sa parole,
» généralement hésitante et embarrassée, s'échauffait, devenait
» vibrante et allait au cœur. C'est dans les solennités univer-
» sitaires que Roulez se sentait sur son véritable terrain. Il ne
» négligeait rien pour leur donner tout l'éclat, tout le retentisse-
» ment possible. Il y officiait, pour ainsi dire, comme un
» pontife de la science, dont il avait le culte et dont il s'effor-
» çait d'inspirer le respect à la jeunesse studieuse. Roulez était
» le type du savant...

« Lorsqu'en 1863, à la mort de Ph. De Rote, Roulez fut
» appelé à lui succéder comme administrateur-inspecteur,

(1) Citons notamment son remarquable discours sur les mœurs électorales de Rome (1858).

(2) Voici le début de son rapport de 1857-1858 : « J'ai à vous rendre compte de la situation de l'Université pendant l'année académique qui vient de s'écouler. Par des circonstances que vous connaissez tous, mon prédécesseur n'a pu présenter au public un pareil exposé pour les deux années précédentes. Les faits graves qui, pendant ce temps, se sont passés à l'intérieur et au dehors de l'Université, sont tombés dans le domaine de l'histoire ; je les abandonne, en toute confiance, à son impartial jugement ».

» tous ses collègues applaudirent au choix du Gouvernement.
» Il conserva ses fonctions jusqu'en 1873, époque à laquelle
» il demanda et obtint l'éméritat. Roulez fut comme admini-
» strateur ce qu'il avait été comme recteur. Il ne réussit pas
» sans doute à contenter tout le monde, tâche assurément
» impossible lorsqu'on a à résoudre de nombreuses questions
» de personnes. Mais il s'efforça toujours d'être juste et si on
» a pu lui reprocher quelquefois, avec une apparence de
» raison, d'être pessimiste et d'avoir des accès d'humeur
» noire, tout le monde devra reconnaître qu'il examinait avec
» le soin le plus scrupuleux et l'impartialité la plus rigoureuse
» toutes les questions qui lui étaient soumises. »

L'activité scientifique de Joseph Roulez fut réellement prodigieuse.

Au cours de sa longue carrière, au milieu des occupations les plus absorbantes et malgré les tracas de la vie administrative, il ne cessa jamais de produire et de faire avancer la science. Il travailla, peut-on dire, jusqu'à son dernier jour. L'année même de sa nomination dans l'enseignement supérieur, il avait été élu correspondant de la Classe des lettres de l'Académie royale de Belgique (8 août 1835); il en fut nommé membre titulaire deux ans après. Lorsque la savante compagnie célébra son centenaire, Thonissen fit ressortir le lustre qu'avaient jeté sur elle les travaux du grand archéologue gantois.

Parmi les innombrables notices et mémoires que Roulez fit paraître dans les publications académiques, il faut citer, avant tout, ses études d'archéologie figurée. Les monuments figurés passèrent au premier rang de ses préoccupations scientifiques après un long voyage qu'il fit en Italie en 1839. Mentionnons spécialement son mémoire sur les peintures d'une coupe de Vulci représentant des exercices gymnastiques, dédié par l'auteur à O. Müller, son maître et son compagnon de voyage; ses descriptions si complètes et si intéressantes de vases du Magasin Basseggio à Rome, destinés à la vente et condamnés

fatalement à la dispersion; ses explications de peintures de vases de la Collection Pizzati fournissant pour la plupart la représentation de scènes mythologiques, Achille et Ajax jouant aux dés, le départ de Castor, Triptolème, le Jugement de Pâris, la mort d'Antiloque et de Memnon, les noces d'Hercule et d'Hébé, la lutte d'Hercule et de Triton, le combat de Thésée et de l'amazone Molpadie, les protéïes de Bacchus et d'Ariane; ses notices sur des vases, bas-reliefs et objets divers des Musées de Naples, Florence, Padoue, Arezzo, du palais Barberini, etc. De toutes les communications qu'il fit à l'Académie et inséra dans les Bulletins, Roulez composa des recueils factices qui parurent à Bruxelles de 1838 à 1854 sous le titre de *Mélanges de philologie, d'histoire et d'antiquités* (en tout : sept fascicules). Ils attestent la variété et l'étendue de ses connaissances, la sûreté de sa méthode et sa perspicacité.

De plus, l'éminent archéologue donna dans les publications de l'Institut archéologique à Rome une série de notices très remarquables sur diverses trouvailles faites à Ruvo, Cervetri, Chiusi, Vulci, Palestrina, Grumento et décrivit et expliqua magistralement de nombreuses peintures de vases de la collection Campana : combat de Thésée et du Minotaure, départ de Néoptolème pour Troie, naissance de Minerve, Hercule et Nessus, combat d'Hercule contre les Amazones, — cette dernière sur un canthare de Duris, actuellement conservé aux Musées royaux de Bruxelles.

L'ouvrage le plus important que Roulez consacra à l'archéologie classique parut à Gand en 1854 sous le titre : *Choix de vases peints du Musée d'antiquités de Leide publiés et commentés* (volume in folio, de 92 pages, admirablement illustré, dédié au roi des Pays-Bas Guillaume III). L'auteur y faisait connaître et commentait à la perfection les pièces capitales de la célèbre collection hollandaise : quatre vases, rapportés d'un voyage en Grèce par le colonel Rottiers et cédés par lui au Gouvernement hollandais en 1823, et seize vases provenant des fouilles de Canino et acquis à Rotterdam en 1839 par le roi Guillaume I. Cette belle et savante publication fit grand

honneur à la science belge et assigna au professeur gantois, au dire de l'illustre Lenormand, un rang des plus distingués parmi les archéologues de l'Europe.

Roulez prit également une part fort importante aux recherches d'archéologie nationale. Pendant plus de quarante années, il consigna et décrivit avec le plus grand soin, dans le « *Messenger des Sciences historiques* » de Gand et surtout dans les « *Bulletins de l'Académie royale* », le résultat des fouilles et les découvertes d'antiquités faites sur tous les points de la Belgique. Lorsqu'en 1842, la Classe des lettres décida de publier la carte archéologique de la Belgique, elle fit appel avant tout à la compétence de notre collègue qui se chargea de rédiger un questionnaire destiné à être envoyé à tous les bourgmestres et curés du pays. De toute part, les réponses lui parvinrent et il fut chargé de les coordonner. Les années passèrent toutefois sans que l'on vit rien paraître. En 1845, Reuvens, Leemans et Janssen publièrent à Leide la carte archéologique des Pays-Bas, la Belgique y comprise ; puis, vinrent les travaux de Schayes et de Vandermaelen qui, de même que celui des savants hollandais, défloraient l'œuvre préparée par l'archéologue gantois. Ce dernier renonça, dès lors, à tirer parti de tous les matériaux qu'il avait recueillis et se contenta de mettre au jour des *Observations sur les voies romaines de la Belgique*. Il offrit cet opuscule à l'Université de Bâle à l'occasion du 400^e anniversaire de sa fondation (1860).

Roulez s'occupa également avec grand succès de l'histoire ancienne de la Belgique. Son *mémoire sur les magistrats romains de la Belgique*, très remarquable pour l'époque à laquelle il parut (1844), est demeuré classique en dépit des dernières découvertes et des progrès de la science. Il lui donna du reste un complément obligé en 1875, en publiant une importante étude sur *les légats propréteurs et les procureurs des provinces de Belgique et de la Germanie inférieure*. Il y reprenait toute la première partie du travail précédent en tenant compte de toutes les inscriptions nouvelles et en envisageant le sujet au point de vue de l'histoire de l'Empire romain. Dans le même

ordre d'idées, mentionnons également ses recherches sur le contingent fourni par les peuples de la Belgique aux armées de l'Empire romain (1852), sur la nature des relations des peuples de l'ancienne Belgique, dits clients dans César (1837), sur l'origine, la langue et la civilisation des peuples qui habitaient la Belgique actuelle à l'arrivée de César (1849); sa polémique avec Schayes sur les origines belges (1850-52); ses observations sur quelques textes des Commentaires de César, relatifs à la Belgique ancienne, à savoir : *De bello gallico*, II, 4; V, 39; VI, 32-33, d'après trois manuscrits de Florence : 6, 7, 8, case 68 (1840).

Mais le savant professeur ne s'occupa pas exclusivement de l'histoire ancienne de la Belgique ni d'inscriptions latines pour autant qu'elles pouvaient fournir des renseignements sur le passé de notre patrie. Il ne se désintéressa jamais de l'étude de l'histoire ancienne en général, de l'épigraphie latine, des antiquités publiques et privées de Rome. Dans ces domaines voisins du champ habituel de son activité, il traça de nombreux sillons. Il publia et commenta un grand nombre de textes lapidaires et fournit des éclaircissements utiles sur bien des questions controversées des institutions romaines.

En 1845, il publia une *Histoire de la lutte entre les patriciens et les plébéiens à Rome*, mémoire présenté au Concours universitaire par son élève Arthur Hennebert, de Tournai. Ce jeune homme qui donnait les plus belles espérances avait péri accidentellement dans les eaux de la Lys, le 5 juillet 1844, à l'âge de 21 ans, avant d'avoir pu subir la troisième épreuve du concours. Mais il avait triomphé dans les deux premières et le Gouvernement consacra une médaille spéciale à sa mémoire.

Bien qu'archéologue avant tout, Roulez demeura également fidèle à ses premières études qui avaient été purement philologiques, au sens étroit du mot. Il connaissait admirablement les auteurs anciens, excellait à en corriger le texte quand il était corrompu et à faire la lumière sur les passages les plus obscurs. On lui doit la collation d'un manuscrit de Heidelberg des aventures amoureuses de Parthénios de Nicée (1836); la correction

d'un texte de Dion Chrysostôme (P. 130 B-C) d'après le *Vaticanus 99* et le *Laurentianus 22* (1840); un examen d'un manuscrit de l'Escurial renfermant un fragment de Denys d'Halicarnasse (1848); des notes sur un manuscrit d'Aurelius Victor de la Bibliothèque royale de Bruxelles et sur l'édition de cet auteur par André Schott (1850); des conjectures sur le chapitre XXXVI, § 1, p. 106 de la *Notitia Dignitatum* (1850); des observations sur l'existence problématique d'un manuscrit des Anticatois de César dans une bibliothèque de Liège au XVI^e siècle. En 1863, il fit paraître une édition estimée des livres II, III, XXI, XXII de Tite-Live, à l'usage des Athénées royales.

Roulez fut enfin l'un des premiers collaborateurs de la Biographie nationale. Il y inséra quarante notices fort bien faites sur des philologues ou archéologues belges. Elles étaient, comme tout ce qui sortait de sa plume érudite, marquées au coin de l'exactitude et de la précision. Il paya également un tribut d'éloges et de regrets aux philologues Baguet et Van Heusde dans l'Annuaire de l'Académie royale.

Notre collègue fit partie du Conseil de perfectionnement de l'enseignement moyen depuis sa création. « Comme il avait été » lui-même attaché à un Athénée, dit Wagener, dans la notice » que nous avons déjà citée, et que, d'autre part, ses connaissances philologiques étaient incontestables, il exerça au sein » de ce conseil une grande et salutaire influence. Partisan » convaincu de la nécessité du maintien des études classiques, » il s'opposa toujours, avec énergie et non sans succès, à ceux » qui voulaient les réduire au profit des mathématiques et des » langues modernes, sauf à les supprimer plus tard d'une » manière complète. Sans doute, Roulez comprenait parfaitement bien que l'enseignement général qu'on donne de nos » jours à la jeunesse pour la préparer aux études universitaires, » doit être différent de celui qu'on donnait au moyen-âge et » à l'époque de la Renaissance et qu'il faut y faire entrer certaines branches nouvelles. Mais comment le faire sans nuire » aux études classiques? Il n'y a qu'un moyen, et Roulez l'a » indiqué dans un discours resté célèbre : prolonger la durée

» de l'enseignement moyen. » Les mêmes questions sont aujourd'hui encore à l'ordre du jour. On les discute avec passion et chacun y va de son avis : il nous paraît que l'opinion de ce maître expérimenté et clairvoyant valait d'être reproduite.

Roulez mourut à Gand, après une courte maladie, le 16 mars 1878.⁽¹⁾ Sa réputation était européenne et il était en rapports suivis avec les archéologues les plus éminents de tous les pays : de Luynes, Boissonade, Raoul Rochette, Letronne, Lenormand, en France ; L. Stephani, en Russie ; Welcker, Gerhard, Panofka, Otto Jahn, Thiersch, Ritschl, Brunn, en Allemagne. Des liens d'amitié cordiale l'unirent pendant trente-sept ans au baron de Witte, lequel, dans une notice académique, fit très justement l'éloge de ses mérites et de son caractère.

L'homme, dont nous venons de retracer l'existence, obtint toutes les distinctions et tous les honneurs que peut ambitionner le vrai savant. Commandeur de l'Ordre de Léopold, décoré de plusieurs ordres étrangers, il était membre de toutes les Académies et Sociétés savantes les plus illustres de l'Europe : l'Institut de France, les Académies impériales et royales de Munich, Berlin, Amsterdam, Pétersbourg, Göttingue, Turin, l'Institut de correspondance archéologique de Rome, etc.

En 1834, l'illustre Creuzer prodiguant à Roulez, au seuil de la carrière, les éloges et les encouragements, écrivit cette phrase caractéristique : "*Homo Belga Belgium illud antiquum in oculis in animo gerebat, hoc est eam terram, quam Justus Lipsius, Janus Gruterus alique nostris in literis principes viri cum ortu suo condecorarunt tum erudierunt illustraverunt que disciplina*". Toute la vie de Roulez tient en ces quelques lignes. Il s'attacha toujours à suivre l'exemple des grands philologues belges de la Renaissance. Il s'est montré

(1) Roulez avait réuni une fort belle bibliothèque, composée surtout d'ouvrages archéologiques. Elle est restée heureusement intacte : elle a été acquise par le Gouvernement en 1878, et constitue aujourd'hui un fonds spécial de la Bibliothèque de l'Université de Gand.

le digne successeur des Lipsius et des Gruterus : comme eux, il a noblement travaillé à la gloire de la Patrie et dignement représenté la Science belge aux yeux de l'étranger.

ALPHONSE ROERSCH.

SOURCES

Discours de M. le Recteur SOUPART, *Nouvelliste de Gand*, 26 mars 1878. — A. WAGENER, notice nécrologique sur M. Roulez, *Revue de l'instruction publique en Belgique*, t. XXI, 1878, pages 140-144. — J. DE WITTE, notice sur Joseph Roulez, *Annuaire de l'Académie royale de Belgique*, 1879.

PUBLICATIONS DE JOSEPH ROULEZ

N.B. — Voir aussi *Bibliographie académique*, éd. de 1874. — J. DE WITTE, *Annuaire de l'Académie royale*, 1879. — [Les annotations entre crochets sont de l'auteur de la présente notice].

OUVRAGES PUBLIÉS SÉPARÉMENT

Commentatio de Carneade Cyrenaeo philosopho Academico. Mémoire couronné. Gand, 1825. In-4°.

Commentatio de vita et scriptis Heraclidæ Pontici. Mémoire couronné. Louvain, 1828. 1 vol. in-4°, 117 pp.

Observationes criticae in Themistii orationes. Lovanii, 1828. 1 vol. in-8°, 92 pp.

Mémoire sur les campagnes de César en Belgique, etc., par P.-J. BAERT, publié avec des notes. Louvain, 1833. 1 vol. in-4°, 92 pp.

Ptolemæi Hephæstionis Novarum Historiarum excerpta e Photio edit. et commentario illustrat. Lipsiæ. Aquisgrani et Bruxellis. 1834; 1 vol. in-8°, 166 pp.

Manuel de l'histoire de la littérature grecque, abrégé de l'ouvrage de Schoell, refondu en partie et complété. Bruxelles, 1837. 1 vol. in-8°, 436 pp.

Manuel de l'histoire de la littérature romaine; traduit de l'allemand du Dr J.-CHR.-F. BAEHR (avec modifications et additions). Louvain, 1838. 1 vol. in-8°, 429 pp.

Amphion et Zéthus; dissertation archéologique sur un miroir étrusque. Liège, 1842. in-8°, 14 pp. [De la coll. Durand, acquis par M. Rollin, de Paris.]

Histoire de la lutte entre les Patriciens et les Plébéiens à Rome; ouvrage posthume d'ARTHUR HENNEBERT, élève de l'Université de Gand, publié avec une préface. Gand, 1845. 1 vol. in-8°, 196 pp.

Programme d'un cours d'antiquités romaines considérées sous le point de vue de l'État. Bruxelles, 1847. In-8°, brochure.

Choix de vases peints du Musée d'antiquités de Leide publiés et commentés. Gand, 1854; 1 vol. in-fol. avec planches coloriées, 92 pp.

Discours sur les mœurs électorales de Rome. Gand, 1858. In-8°, brochure.

Observations sur les voies romaines de la Belgique. Gand, 1860. In-4°, 17 pp.

Titi Livii ab urbe c. libri II, III, XXI, XXII. Texte revu et annoté à l'usage des athénées royaux. Liège, 1863. 1 vol. in-8°.

MÉMOIRES PUBLIÉS PAR L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

Sur le mythe de Dédale, considéré par rapport à l'origine de l'art grec. (*Nouv. Mém.*, t. X., 1837.) 16 pp.

Observations sur divers points obscurs de la constitution de l'ancienne Rome. (*Ibid.*) 32 pp. [De l'origine du Sénat; des chevaliers sous les rois; des centuries de Servius.]

Nouvel examen de quelques questions de géographie ancienne de la Belgique. (*Ibid.*, t. XI. 1838.) 19 pp.

Mémoire pour servir à expliquer les peintures d'une coupe de Vulci, représentant des exercices gymnastiques. (*Ibid.*, t. XVI. 1843.) 29 pp.

Mémoire sur les magistrats romains de la Belgique. (*Ibid.*, t. XVII. 1844.) 55 pp.

Notice sur un bas-relief funéraire du musée d'Arezzo, représentant une scène de toilette. (*Ibid.*, t. XIX. 1845.) 14 pp.

Du contingent fourni par les peuples de la Belgique aux armées de l'empire romain. (*Mém. des memb.*, t. XXVII. 1852.) 25 pp.

Pélops et Oenomaüs; explication d'un bas-relief antique. [App. au baron de Bagenrieux, trouv. à Mons]. (*Ibid.*, t. XXX. 1855.) 11 pp.

Rapport sur des inscriptions grecques recueillies en Asie Mineure par M. Wagener. (*Mém. des sav. étr.*, t. XXX. 1861.)

Les légats propréteurs et les procureurs des provinces de Belgique et de la Germanie inférieure. (*Mém. des memb.*, t. XLI.) 1875.

BULLETINS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE

(*Tre série.*)

Notice contenant quelques variantes et notes critiques sur Parthenius et Antonius Liberalis. (T. II. 1836.)

Sur le buste en bronze de Poulseur. (*Ibid.*) [Tr. d'août 1834; sans doute un poids de balance romaine.]

Notice sur une mosaïque de Pompéi. (T. III. 1837.)

Notice sur deux idoles indiennes, provenant de l'île de Java. (*Ibid.*)

Observations sur la nature des relations des peuples de l'ancienne Belgique, dits *Clients*, dans César, avec d'autres peuples, leurs protecteurs. (*Ibid.*)

Sur une peinture persane, mentionnée par Thémistius. (*Ibid.*)

Quelques observations sur la colonne itinéraire de Tongres. (T. IV. 1838.)

Notice sur un anneau antique en or, trouvé dans les environs de Spa. (*Ibid.*)

Recherches paléographiques sur l'inscription itinéraire de Tongres. (*Ibid.*)

Notice sur quelques instruments en pierre et en bronze, appartenant à la période celto-germanique, et trouvés dans une tourbière de Destelberghe, près de Gand. (*Ibid.*)

Notice sur l'empreinte d'une pâte antique, trouvée dans les environs de Fleurus. (*Ibid.*)

Remarques sur un passage de César, concernant la Belgique. (*Ibid.*)

Hercule tuant le lion de Némée; peinture de vase. (*Ibid.*)

Rapport sur quelques objets antiques découverts à Schaesberg, province de Limbourg. (T. V. 1838.)

Observations sur les vases vulgairement appelés lacrymatoires. (*Ibid.*)

Suite aux observations sur les vases lacrymatoires. (*Ibid.*)

- Rapport sur des tombeaux antiques découverts à Holsthum (Luxembourg). (*Ibid.*)
- Note sur la découverte de trois haches de pierre, dans le Limbourg. (T. V. 1838.)
- Rapport sur un mémoire concernant les jardins suspendus de Babylone. (*Ibid.*)
- Observations sur une épigramme de l'Anthologie latine, relative à la sculpture polychrome des Anciens. (*Ibid.*)
- Sur quelques inscriptions de vases romains. (*Ibid.*)
- Découverte d'urnes cinéraires à Audenarde. (*Ibid.*)
- Recherches sur les associations politiques chez les Romains. (T. VI. 1839.)
- Considérations sur la condition politique des *Clients*, dans l'ancienne Rome. (T. VI. 1839.)
- Recherches sur la position des *Divitenses*. (*Ibid.*)
- Rapport sur un mémoire de M. E. Tandel, intitulé : *De la catégorie de relation dans les jugements*. (*Ibid.*)
- Correction d'un texte de Dion Chrysostôme, d'après un manuscrit du Vatican. (T. VII. 1840.) [Dion P. 130 B.-C. ou p. I éd. Baguet, d'après *cod. vat.* 99 et *cod. laur.* 22.]
- Sur quelques textes des commentaires de César relatifs à l'ancienne Belgique. (*Ibid.*) [*De bello gall.*, II, 4; V, 39; VI, 32-33, d'après *codd. laur.* 6, 7, 8, case 68.]
- Achille et Ajax jouant aux dés; le départ de Castor; explication d'une peinture de vase. (*Ibid.*) [Vase archaïsant, Coll. Pizzati.]
- Hercule tuant l'Hydre de Lerne; vase peint expliqué. (*Ibid.*) [Amphore de Vulci.]
- Notice sur deux tombeaux, découverts récemment à Monterone. (*Ibid.*)
- Triptolème; peinture de vase expliquée. (*Ibid.*) [Coll. Pizzati.]
- Sur quelques inscriptions latines. (*Ibid.*) [Des Musées de Padoue et de Volterra.]
- Un combat de coqs; explication d'une peinture de vase. (*Ibid.*)
- Le jugement de Pâris; vase peint de la Collection du chevalier Pizzati. (*Ibid.*)
- Fausseté de l'inscription latine relative à l'époque de la construction des grands chemins romains de la Belgique. (*Ibid.*)
- Explication d'une peinture de vase, représentant la lutte de Pélée et de Thétis. (*Ibid.*)
- Hercule chez Cénée; explication d'une peinture de vase. (T. VIII. 1841.)
- Rapports sur un mémoire relatif à Jean-Louis Vivès. (*Ibid.*)
- Quelques tessères de gladiateurs. — Estampille d'un potier d'Arretium. (*Ibid.*)
- Borée enlevant Orithye; peinture de vase. (*Ibid.*) [Hydrie, Coll. Pizzati.]
- Inscriptions latines relatives à des magistrats romains de la Belgique. (*Ibid.*)
- Mort d'Antiloque et de Memnon; peinture de vase. (*Ibid.*)
- Notice sur deux peintures de vases à sujets nuptiaux. (*Ibid.*)
- Hercule saisissant le sanglier d'Érymanthe. (*Ibid.*)
- Notice sur un bas-relief en terre cuite, représentant Vénus et Adonis. (T. VIII. 1841.)
- Hercule et Apollon se disputant le trépied; peinture de vase expliquée. (T. IX. 1842.)
- Apollon et Hercule se disputant la biche; peinture de vase. (*Ibid.*) [Du magasin Basseggio à Rome.]
- Abdère déchiré par les chevaux de Diomède; explication de la peinture d'une coupe de Vulci. (*Ibid.*) [*Ibid.*]
- Les avocats joués sur le théâtre à Rome; observations sur une inscription latine. (*Ibid.*)
- Hercule prenant conseil de Minerve. — Les trois juges infernaux; explication des peintures d'une amphore tyrrhénienne de la Collection Pizzati. (*Ibid.*)

- Hercule arrivé au terme de ses travaux; explication d'une peinture de vase. (*Ibid.*)
- Hercule tuant le lion de Némée; peinture de vase expliquée. (*Ibid.*)
- Note sur quelques antiquités romaines d'Arlon. (*Ibid.*) [De quelques monuments figurés trouvés dans le Luxembourg, d'après deux man. du *Lux. Rom.* de Wiltheim, à Bruxelles.]
- L'éducation d'Achille, représentée sur les monuments de l'art. (*Ibid.*)
- Sur une inscription grecque relative à un magistrat romain de la Belgique. (*Ibid.*) [Trouvée à Ancyre, publ. par Muratori.]
- Rapport sur les monnaies anciennes et bractéates envoyées à l'Académie de Bruxelles par l'Université de Christiania. (T. X. 1843.)
- Notice sur un buste en bronze, trouvé à Brunault. (*Ibid.*)
- Les noces d'Hercule et d'Hébé. — La discorde; peinture d'une hydrie. (*Ibid.*) [Coll. Pizzati.]
- Peinture d'une hydrie de Vulci, représentant une scène de congé. (*Ibid.*) [Copiée à Rome, en 1839, chez Basseggio.]
- Notice sur un établissement romain à Brunault-Liberchies, dans la province de Hainaut. (T. X. 1843.)
- Découverte d'antiquités romaines à Virginal-Samme. (*Ibid.*)
- Circulaire sur la statistique et la carte archéologique de la Belgique. (*Ibid.*)
- Rapport sur les fouilles de Majeroux. (*Ibid.*)
- Rapport sur des antiquités trouvées à Fouron-le-Comte. (*Ibid.*)
- Lutte d'Hercule et de Triton; peinture de vase expliquée. (T. XI. 1844.) [Coll. Pizzati.]
- Rapport sur les monnaies anciennes trouvées à Mopertingen. (T. XI. 1844.)
- Combat de Thésée et de l'amazone Molpadie; peinture de vase. (*Ibid.*) [Coll. Pizzati.]
- Lutte d'Hercule et de Triton; peinture de vase. (*Ibid.*)
- Persée recevant la harpe de Minerve; peinture de vase expliquée. (*Ibid.*) [Trouv. de Naples; Brit. Mus.]
- Rapport sur une communication faite à l'Académie, par F. Henaux, touchant un monument funéraire attribué à un Éburon. (*Ibid.*)
- Un combat de chiens; peinture de vase expliquée. (T. XII. 1845.)
- Le jeu de la balançoire; peinture de vase expliquée. (*Ibid.*)
- Hercule Citharède; peinture de vase expliquée. (*Ibid.*) [Coll. Pizzati.]
- Observations à propos du prétendu Hercule gaulois trouvé à Casterlé. (*Ibid.*)
- Rapport sur une lettre de M. Galesloot concernant des fouilles à entreprendre à Assche. (*Ibid.*)
- Notice sur un ornement de bronze trouvé à Brunault, et relatif au culte de Cybèle. (*Ibid.*)
- Les protélie de Bacchus et d'Ariane; peinture de vase expliquée. (T. XIII. 1846.) [Amphore Pizzati.]
- Rapport sur les réponses à la question de concours relative à l'origine et à la destination des basiliques. (*Ibid.*)
- Rapport sur une note de M. Galesloot relative à un autel votif, déposé maintenant dans la cour du Musée de Bruxelles. (*Ibid.*)
- Rapport sur un mémoire de M. Guioth concernant les diverses enceintes de la ville de Tongres sous la domination romaine. (*Ibid.*)
- Sur des médailles romaines trouvées à Hingene. (*Ibid.*)

Notice intitulée : Faune, fondateur du culte religieux; explication de deux bas-reliefs en marbre au Musée de Padoue. (*Ibid.*)

Rapport sur une note de M. Éd. Filleul, de Courtrai, relative à deux points de géographie ancienne de la Belgique. (*Ibid.*)

Rapports sur deux mémoires de MM. Galesloot et Wauters. (*Ibid.*)

Atelier d'un sculpteur; fragment de bas-relief du palais Riccardi à Florence. (*Ibid.*)

Rapport sur un mémoire présenté par M. Piot. (T. XIII. 1846.)

Sur des antiquités découvertes dans la tombelle de Villers-Saint-Siméon. (*Ibid.*)

Rapport sur la découverte d'une médaille romaine, à Fouron-le-Comte. (T. XIV. 1847.)

Note sur des objets antiques déterrés dans la commune d'Arbre. (*Ibid.*)

Sur une inscription latine de la Transylvanie mentionnant un procureur de la Belgique. (*Ibid.*)

Rapport sur une notice de M. Galesloot, relative à un tumulus romain qui existait jadis à Saventhem, près de Bruxelles. (*Ibid.*)

Rapport sur un plan d'anciennes constructions romaines, découvertes au Steenbosch. (T. XV. 1848.)

Rapport sur une note de M. Galesloot concernant les antiquités du Brabant. (*Ibid.*)

Rapport sur une note de M. Galesloot relative aux antiquités belgo-romaines des environs de Bruxelles. (T. XVI. 1849.)

Rapport sur une notice de M. Toilliez concernant les antiquités du Hainaut. (*Ibid.*)

Rapport sur des découvertes d'antiquités à Juslenville, d'après les renseignements de M. Dethier. (*Ibid.*)

De l'impôt d'Auguste sur les successions. (*Ibid.*)

Un mot sur une opinion prêtée erronément à Vossius, par M. Latapie. (*Ibid.*)

Le complot de Spurius Moelius, jugé à l'aide d'un fragment récemment découvert de Denys d'Halicarnasse. (*Ibid.*) [Ms. de l'Escurial.]

Rapport sur le mémoire archéologique sur les anciennes chaussées romaines en Belgique, par Vander Rit. (*Ibid.*)

De l'édition d'Aurélius Victor par André Schott et d'un manuscrit de la Bibliothèque royale renfermant cet auteur. (T. XVII. 1850.)

Doutes et conjectures sur un passage de la *Notice des dignités de l'Empire* (*Ibid.*) [C. xxxvi, § I, p. 106, éd. Böcking.]

De l'origine, de la langue et de la civilisation des peuples qui habitaient la Belgique actuelle à l'arrivée de César. (*Ibid.*)

Observation sur un passage de Pline l'Ancien relatif à la géographie de la Belgique. (*Ibid.*) [iv, c. xxxi, 17.]

Sur une inscription latine de Tivoli. (T. XVII. 1850.) [Relative à un personn. qui avait présidé aux opérations du recens. en Gaule Belgique.]

Rapport sur les mémoires en réponse à la question de concours relative à Démétrius de Phalère. (T. XVIII. 1851.)

Explication d'une inscription latine inédite, mentionnant un gouverneur romain de la Belgique. (*Ibid.*)

Rapport sur la Frauenlei, rocher de la Femme, à Altlinster; note de M. Kleyr, de Luxembourg. (*Ibid.*)

Réponse aux remarques de M. Schayes sur les origines belges. (T. XIX. 1852.)

Rapport sur une notice de M. de Longpérier concernant un vase gaulois de la collection du Louvre. (*Ibid.*)

Sur une inscription votive au dieu *Silvanus Siquates*. (*Ibid.*)

Réponse à la réplique de M. Schayes concernant les origines belges. (*Ibid.*)

Explication d'une inscription latine inédite. (T. XX. 1853.) [Inscr. de Majeroux.]

Rapport sur une notice de M. Namur relative à un lacrymatoire trouvé, en 1852, dans le Grand-duché de Luxembourg. (*Ibid.*)

Rapport sur l'inscription de la statue du prince Charles de Lorraine. (*Ibid.*)

Remarques épigraphiques. (*Ibid.*)

Sur une découverte de monuments antiques (sculptures, inscriptions) de l'époque romaine, à Arlon. (T. XXI. 1854.)

Rapport sur une notice de M. Wagener concernant un monument métrologique découvert en Phrygie. (T. XXII. 1855.)

Examen de la question : Les deux Germanies faisaient-elles partie de la province de la Gaule Belgique? (T. XXIII. 1856.) [Contre Mommsen-Marquardt.]

Rapport sur une découverte d'antiquités à Saint-Gilles-Waes. (*Ibid.*)

(2^e série.)

Rapports sur les 4^e, 5^e et 6^e lettres du général Renard relatives à l'identité de race des Gaulois et des Germains. (T. III, V, VI. 1857-1859.)

Rapport sur le MS. de l'Histoire naturelle de Pline conservé à Luxembourg. (T. XI. 1861.)

Rapport sur un mémoire de M. Wagener relatif à la symphonie des anciens. (T. XII. 1861.)

Rapport sur la carte de la Gaule sous César, dressée par ordre de l'empereur des Français. (T. XIII, n° 4, 1862.)

Lettre à M. Quetelet sur l'état des travaux de la carte archéologique de la Belgique. (T. XIV. 1862.)

Rapport sur un mémoire de Ch. Lenormant concernant les peintures de Polygnote dans la Lesché de Delphes. (T. XVI. 1863.)

Rapport sur des antiquités des environs de Bouffloux. (*Ibid.*)

Rapport sur le projet de donner la forme de *dolmen* au piédestal de la statue d'Ambiorix. (T. XIX. 1865.)

De l'ordre chronologique de quelques événements du règne de Carausius en Bretagne. (T. XXIII. 1867.)

Sur la question de savoir si Trajan, lors de son avènement à l'empire, était gouverneur de la Germanie inférieure ou de la Germanie supérieure. (T. XXVI, 1860.)

Rapports sur les mémoires en réponse à la question de concours relative à Septime Sévère. (T. XXIX, XXXIII, XXXVII. 1870-1874.)

Sur une inscription latine relative à un attentat contre la vie de l'empereur Septime Sévère. (T. XXX. 1870.)

Rapport sur le mémoire de M. Fr. Lenormant concernant la légende de Sémiramis. (T. XXXIII. 1872.)

Rapport sur une notice de M. Schuermans concernant la découverte d'objets étrusques en Belgique. (*Ibid.*)

Réponse à un article de M. Schuermans. (T. XXXVI, 1873.)

Sur la carrière administrative et militaire d'un légat propréteur de la Germanie inférieure. (T. XXXVII, 1874.) [Laelius Urbicus, vainqueur des Bretons.]

Rapport sur le mémoire de M. Paul Devaux concernant les guerres médiques. (T. XXXIX, 1875.)

Rapport sur un mémoire de M. Van Bastelaer concernant les enduits, engobes, etc. des poteries romaines. (T. XLIV, 1877.)

Note relative à la petite urne du musée du Louvre qui porte: Genio Tornacesiv. (*Ibid.*)

Mélanges de philologie, d'histoire et d'antiquités. Bruxelles, 1838-1854. Sept fascicules. [Recueil factice des tirages à part des notices publiées par Roulez dans les Bulletins de l'Académie.]

ANNUAIRE DE L'ACADÉMIE

Notice biographique de P.-G. Van Heusde, professeur à l'Université d'Utrecht. Année 1841.

Notice biographique de F.-N.-J.-G. Baguet, membre de l'Académie. Année 1870.

BIOGRAPHIE NATIONALE

Tome II. Bekker (Georges-Joseph).

Tome III. Carausius; Carrion (Louis); Castritius (Henri).

Tome IV. Colve (Pierre); Damas (Jean); Damman (Adrien); D'Ausque (Claude); De Backer (Jean); De Bast (M.-J.); De Bisschop (Philippe); De Bur (Pierre); De Busschere (Pierre).

Tome V. De Crucque (Jacques); Dehaut (L.-J.); De Laet (Jean); Delanghe (Charles); De le Wincque (Grégoire); De Meyer (Antoine); De Meyer (Liévin); De Meyer (Philippe); De Meyer (Léon); De Rycke (Josse); De Schryver (Alex.); De Schryver (Corneille); Des Masures (Louis); De Smet (Bonav.); De Smet (Martin); De Somere (Jacques); D'Espionnes du Fay (Jean); De Stoop (Nicolas); De Tollenaere (Jean); De Weerd (Josse).

Tome VI. D'Hollander (Englebert); D'Huyvetter (Jean); Dominikel (Guillaume); de Dongelberghe (H.-Ch.); Duet (Antoine); Du Four (Henri); Du Mortier (Nicolas).

RECUEIL ENCYCLOPÉDIQUE BELGE

Sur l'envoi d'une députation en Grèce lors de la législation des XII Tables, t. I, p. 150.

Sur la légende de l'enlèvement des Sabines, t. V, p. 55.

MONITEUR DE L'ENSEIGNEMENT

Bibliographie pédagogique. *Passim*, t. I-IV.

REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE

Observations grammaticales et paléographiques sur les miroirs antiques à inscriptions latines. (1860, t. III, p. 342 et 1861, t. IV, p. 136.)

Sur l'inscription d'Hadrien trouvée à Athènes. (1863, t. VI, p. 191.)

Note sur le sens d'une formule de quelques diplômes militaires. (1874, t. XVII, p. 12.)

Observations sur l'existence problématique d'un manuscrit des Anticato de César dans une bibliothèque de Liège au xvi^e siècle. (1875, t. XVIII.)

Comptes-rendus.

MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES

Sur une inscription latine conservée à l'hospice du Mont-Saint-Bernard. (1833, p. 435.)
[D'après texte publ. par Alex. Dumas, Impressions de voyage, Rev. des Deux Mondes, II, p. 315, livr. de mai 1833.]

Sur un buste antique en bronze découvert dans la province de Liège. (1836, p. 31.)

Notice sur un vase de terre-cuite. (1837, p. 365.)

Notice sur quelques antiquités gallo-romaines découvertes à Waesmunster et dans la plaine de Saint-Denis, près de Gand. (1838, p. 475.)

Épithaphe de Jean Columban, à Padoue. (1840, p. 125.)

Quelques observations tendant à prouver qu'il n'est rien moins que certain que Godefroid de Verdun doive être regardé comme le premier duc de la Basse-Lorraine. (1843, p. 428.)

Restauration du cloître gothique de Nivelles. (1845, p. 465.)

Sur une inscription funéraire déterrée près de Nimègue.

Comptes-rendus.

INSTITUT DE CORRESPONDANCE ARCHÉOLOGIQUE DE ROME

Térée poursuivant Philomèle et Procné. Paris, 1839; in-8° avec 2 pl. in-fol. (*Nouvelles Annales de l'Institut arch.*, t. II, in-8°.) [Vase trouvé à Ruvo en 1834; mus. Naples.]

Amphiaräus prenant congé d'Eriphyle. Paris, 1843; in-fol. et in-8°, avec 2 pl. (*Annales de l'Institut arch.*, t. XV.) [Hydrie de Vulci.]

Lycurgue furieux. Rome, 1845; in-8°, avec 1 pl. in-fol. (*Ibid.*, t. XVII.) [Vase de Ruvo; Mus. Naples.]

Mort et apothéose d'Hercule. Rome, 1847; in-8°, avec 1 pl. in-fol. (*Ibid.*, t. XIX.) [Coll. roi de Bavière.]

Combat de Thésée et du Minotaure. Rome, 1858; avec 1 pl. in-fol. (*Ibid.*, t. XXX.) [Hydrie archaïsante de Caeré; Coll. Campana.]

Le départ de Bellérophon. Miroir étrusque. Rome, 1859; avec 1 pl. in-fol. (*Ibid.*, t. XXXI.) [Prov. probabl. de Préneste.]

Le départ de Néoptolème pour Troie. Rome, 1860; avec 1 pl. in-8°. (*Ibid.*, t. XXXII.) [Cratère à fig. jaunes; Coll. Campana.]

La naissance de Minerve, Hercule et Nessus. Rome, 1861; avec 1 pl. in-fol. (*Ibid.*, t. XXXIII.) [Deux amphores Campana.]

Un miroir et deux trépieds en bronze, provenant de Vulci. Rome, 1862; avec 1 pl. in-fol. (*Ibid.*, t. XXXIV.) [Coll. Campana, puis Mus. Ermitage, à St-Pétersbourg.]

L'éducation d'Iacchus. Rome, 1865; avec 1 pl. in-8°. (*Ibid.*, t. XXXVII.) [Petit vase peint prov. de la Pouille.]

Les peintures d'une coupe de Duris. Rome, 1867; avec 1 pl. in-fol. (*Ibid.*, t. XXXIX.) [Deux coupes à fig. rouges tr. à Cervetri, représ. 1° l'oracle de Minerve Scirade; 2° la querelle de Lycurgue et d'Amphiaräus ou de Tydée; 3° l'armement d'un guerrier.]

Bas-reliefs en bronze de Palestrine et de Grumentum. Rome, 1871; avec 1 pl. in-fol. (*Annales de l'Institut archéol.*, t. XLII.) [1° Antiope emmenée captive par Thésée; Coll. Barberini; 2° combat d'Hercule et d'une Amazone; Coll. Westropp; 3° un arimaspe aux prises avec un griffon; Coll. Barberini; 4° Hercule au jardin des Hespérides; Coll. Barberini.]

Minerve courotrophos, statuette surmontant un trépied étrusque. Rome, 1872; avec 1 pl. in-8°. (*Ibid.*, t. XLIII.) [De Chiusi.]

Le combat d'Hercule contre les Amazones. Leipzig, 1865; in-8° avec 1 pl. (*Nuove Memorie dell' Istituto archeologico.*) [Canthare de Duris de la Coll. Campana, act. aux Musées royaux à Bruxelles.]

Fouilles de Tongres. (Bull. 1838.)

Inscription en l'honneur d'Isis, dans l'église de Saint-Florent, à Florence. (*Ibid.*, 1839.)

REVUE ARCHÉOLOGIQUE. — PARIS

Lettre sur une inscription latine trouvée en Espagne. (T. VI, 2.)

Lettre sur une inscription de Strasbourg. (T. VIII, 2.)

Artémis Elaphébole. — Lutte d'une centauresse et d'un faune. (T. IX, 2.) [Vase du Musée de Leide, prov. de Volterra.]

GAZETTE ARCHÉOLOGIQUE. — PARIS

La mort d'Alceste. (1875, 1 pl.)

L'Hermès d'Atalanti. (1876, 2 pl.)

Trois médaillons de poteries romaines. (1877, 1 pl.)

ARCHÆOLOGISCHE ZEITUNG. — BERLIN

Nochmals zum Sarkophag aus Mons. (1857.)

Herakles im Olymp. (1857.)

PHILOLOGUS

Ueber die Basilica Julia und die Tribunale der Centumviri. (1848.)

Zwei auf Nero und Poppaea bezügliche Inschriften. (1848.)

JAHRBÜCHER DES VEREINS VON ALTERTHUMSFREUNDEN IM RHEINLANDE. — BONN

Figurine représentant un génie. (1847, livr. XI.)

Notices sur les découvertes d'antiquités en Belgique. (1844, livr. V-VI; 1847, livr. XI.)

